

Pensées Perdues

John-Michael Biatcha Ilouga

Pensées Perdues

Poèmes et pensées

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12709-5

*À tous ceux qui sont aussi perdus
que ces pensées.*

Avant-propos

Des pensées inspirées du monde, des cris de détresse qui se perdent dans les horizons, l'état d'esprit d'un chercheur en quête de réponses ébloui par la complexité de ce monde, un esprit offusqué par l'ostentation des déviances humaines, un humain qui pense et ressent. Cet ouvrage est un parfum qui délivre plusieurs essences. Des notes dominantes de pessimisme, des notes subtiles d'utopisme. La rédaction de cet ouvrage est le fruit d'un lyrisme qui puise son sens dans les vicissitudes du monde, plus particulièrement de l'Homme. D'amours intenses éphémères. De sursauts de lumière dans les ténèbres, de réciprocités discourtoises. Les méfaits de ce monde poussent à une certaine prise de conscience. Très souvent certains textes sont inspirés de faits généraux, très peu de faits particuliers.

C'est donc un questionnement progressif, un mélange de poésie et de philosophie. À la poésie, nous empruntons parfois le rythme, les figures de style, la rime. À la philosophie, le questionnement, la volonté de trouver des réponses, de transmettre un message, la conceptualisation, et parfois l'abstraction. Dans cette constante juxtaposition, il convient de relever que

chaque texte délivre un message particulier, et l'ensemble forme un agencement indépendant.

En somme chers lecteurs, l'ouvrage que vous vous apprêtez à découvrir est la traduction d'un for intérieur qui cherche la lumière dans les ténèbres, qui veut croire en l'humanité malgré ses tribulations, qui veut trouver son chemin.

C'est ainsi à la fois une œuvre générale et personnelle. Je vous souhaite donc une bonne lecture, dans l'espoir que ces quelques pages sèmeront en vous les germes d'une amélioration multidimensionnelle.

PREMIÈRE PARTIE

Pensées maldives

DÉSHUMANITÉ

La foi, la joie, le rire

Pourquoi ?

La misère, la famine, le malheur

Pourquoi ?

Opulence, bonheur, santé

N'est-ce pas clémence divine ?

Maladies, épidémies, en décennies

N'est-ce pas la responsabilité humaine ?

La terre réceptacle de l'humanité

Est devenue l'habitable de toute calamité

L'humanité a perdu son humanité.

L'être le moins humain est l'humain.

TRAGÉODIA

Je voulais juste suivre mes convictions
Je voulais juste m'instruire
Mais la course des mécréants a intercepté
Percuté mon astre avant qu'il n'arrive au zénith.

J'étais sur le sentier de la connaissance
Ma tragédie était d'appeler l'émulation
Ainsi le terrorisme déguisé
En revendication est entré.
Ainsi j'ai servi d'holocauste à
Une revendication noyée par la mégalomanie.

Encore une fois la violence a fauché
D'une brutale et cynique mesure
Des candides puérils en instruction.

La paix est-elle devenue une utopie ?
Le dialogue une illusoire démagogie ?
Le Havre de paix finalement
Une sublime fantasmagorie ?

EGOSPECTION

Voici la mémoire tourmentée
Voici l'esprit chagriné
Voici le cœur meurtri
Tourmentée par les souvenirs
Chagriné par les déceptions
Meurtri par la jalousie.

Voici l'égoïste
Qui ne voit que le mal qu'on lui fait
Ne voit pas ce qu'il fait.
Ignore le karma mais veut la clémence
Ulcère les autres
Mais est surpris du retour d'ascenseur.

Voici cet Homme ivre de nostalgie.
L'Homme qui sait qu'il sait.
Qui a aimé et lésé.
Et maintenant subit le poids des aléas.
Ceux qu'il a causés.

HAVRE DE PAIX

Dans cette atmosphère infernale.
Sous la cacophonie des balles.
Les cieux pleurent des larmes de sang.
Messieurs implorent les divinités.
Paix, le vœu de tous.

Le soleil ardent de la souffrance.
S'abat sur le monde
La survie de l'existence
Est conditionnée par l'harmonie.
Paix, le vœu de tous.

Le vœu de tous.
Mais l'hypocrisie de tous.
La veine entreprise de plusieurs
Les échecs multiples de ces tentatives.

La paix qui est recherchée
La haine qui est cultivée
Les cœurs saignent.

Le Havre de paix dont rêve tout le monde.
Mais que personne ne peut rejoindre.